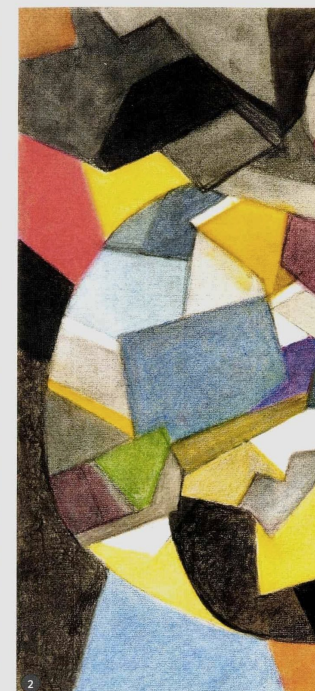
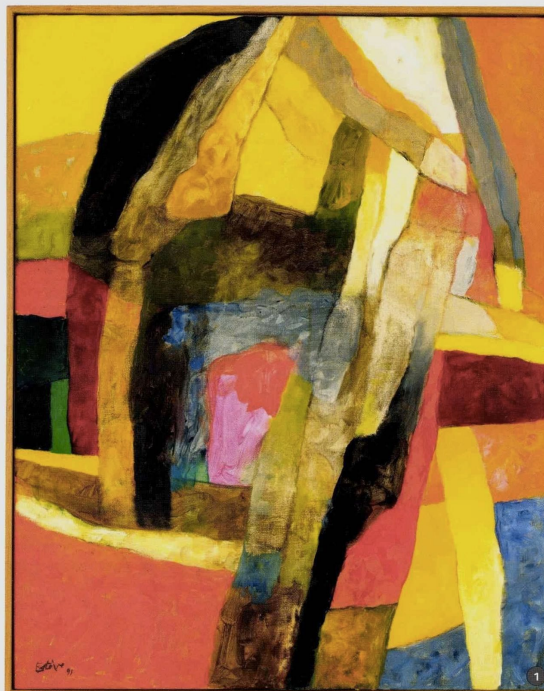


PARLONS-EN



34

Le « Dernier acte » de **Maurice Estève**

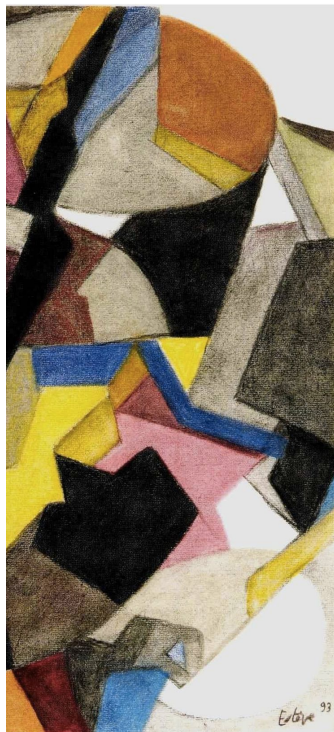
À VOIR
« Maurice Estève -
Dernier acte -
1980-1994 »
Jusqu'au 21 octobre 2023
Du mardi au samedi
de 11h à 18h
Ceysson & Bénétière
21 rue Longue 69001
Lyon
ceyssonbenetiere.com
Instagram :
@ceysson_benetiere

Avec ce « Dernier acte », la galerie Ceysson & Bénétière propose une rétrospective de la dernière décennie de l'œuvre de l'un des principaux artistes de la nouvelle École de Paris.

Par Anouck Etcheverry

Maurice Estève (1904-2001) est un autodidacte qui a principalement fait son éducation seul, à travers de nombreuses lectures éclectiques et un goût pour les grands maîtres, notamment « *Fouquet, Uccello, Poussin et surtout Cézanne* », témoigne sa veuve, Monique Prudhomme-Estève, qui, dans *Estève, l'envers d'une discrétion* (sorti en 2019), a témoigné de la richesse de la créativité de l'artiste tout en dévoilant l'homme derrière le peintre. Maurice Estève a ainsi pratiqué de nombreuses techniques – huile, aquarelle, dessin,

ARTSMAGAZINE



— 35

papier collé... – pour transmettre sa vision du monde. « Son long parcours est le reflet de sa curiosité de connaître et comprendre le langage de l'image ».

Une efficacité particulière

Reconnu par ses aînés – Braque, Matisse, Delaunay ou encore Picasso –, Estève est un immense artiste dont l'art est consacré, en 1987, par la création d'un musée à son nom dans l'hôtel des Échevins de Bourges, qui présente, à travers un parcours rétrospectif, des œuvres datées de 1919 à 1989. Aujourd'hui, l'exposition proposée par la galerie Ceysson & Bénétière permet de (re)découvrir le travail que l'artiste a réalisé entre 1980 et 1994, une décennie au cours de laquelle la rigueur de la composition et la robustesse des formes s'allient à une souplesse de plus en plus affirmée des couleurs, que ce soit sur toile ou sur papier. La saturation des rouges, des bleus soutenus, des verts, des jaunes, inséparable de la forme,

1. Maurice Estève, Breunales, 1991, huile sur toile, 81 x 65 cm.

jaune et bleu, 32,8 x 231 cm.

2. Maurice Estève, D.2292, 1993, fusain, crayons

3. Maurice Estève, Lutrelle, 1991, huile sur toile, 81 x 65 cm.

provoque la lumière. « Estève se disait le peintre "le plus lent de la planète", c'est pourtant aux tableaux peints à l'huile qu'il accorde le plus grand intérêt et le plus clair de son temps. Plusieurs toiles étaient en chantier parallèlement pendant trois, quatre années parfois. Son travail sur le temps long permet à l'œuvre peinte d'atteindre la plénitude recherchée, ainsi qu'à sa palette de couleurs d'évoluer avec une plus grande liberté ». Tout est dit !